

[Texte]

The federal government should adopt a safer communities approach to crime prevention for all [crime] policies and programs.

Let me see if I understand that, because that's a really interesting concept.

Let me put it with the environment. We now think in terms of sustainable development, don't we? If we build a new runway in Vancouver, then we have to think about the fish habitat, because we have to have a development that's sustainable in the Brundtland Commission's terms. We're now thinking that way federally and in environmental policy. I gather that what you're suggesting here is that when we bring in federal policies or programs, or whatever we do, either cut-backs or adding to programs, we should be thinking of the effect it will have on crime and crime prevention.

Is that what you're saying there?

**Ms Delisle:** When you think about it, your example of the environment, as far as I'm concerned, is very good, because a few years ago nobody was even thinking about the impact on quality of life, on the jobs, on whatever. Now when we're enacting laws or setting up different programs, we have to think horizontally. By that I mean that we have to think of the impact not only on the job part of it but also on the different aspects of it.

When we're dealing with crime prevention, we're dealing with families, with poverty, with quality of life. It's quality of life for our seniors, who are scared stiff to go outside at night or even at the end of the day, because they don't know what's going to happen to them. I don't want to exaggerate it, but there is a problem out there. When we call it "safe communities", this is what we're talking about.

• 1155

**Mr. Waddell:** I think it's an interesting concept and I just want to continue. I have a couple more questions.

You mentioned the proceeds of crime—we passed that legislation here federally—to make some of that money available as local resources.

**Ms Delisle:** Put it back into the—

**Mr. Waddell:** Yes, back to the municipalities, say. Have you got any idea how much money we're talking about here? Can you give us any figures?

**Ms Delisle:** I don't have the figures.

**Mr. Sonnichsen:** We met with the Solicitor General in June of this year and as a result of that meeting the figure of \$38 million was given to us as the amount collected between 1989—I believe when the legislation was put into effect—and today.

**Mr. Waddell:** Okay. You mentioned working things through the community. I'd be interested in your comments about the police in your experience. Ostensibly we're getting the police saying they want to cooperate and they want to be

[Traduction]

Le gouvernement fédéral devrait baser l'ensemble de ses politiques et programmes sur l'approche des communautés plus sûres pour la prévention du crime.

Je veux être sûr de bien vous comprendre parce qu'il s'agit là d'une idée très intéressante.

Comparons cela avec l'environnement. Nous pensons aujourd'hui au développement durable, n'est-ce pas? Si l'on construit une nouvelle piste d'atterrissage à l'aéroport de Vancouver, il faut alors songer à l'habitat des poissons, parce qu'il faut que notre développement soit durable comme le veut le rapport de la Commission Brundtland. C'est ainsi qu'on réfléchit aujourd'hui au niveau fédéral et en matière de politique environnementale. Si je vous comprends bien, qu'il s'agisse de politiques ou de programmes fédéraux, ou peu importe, de compressions ou de majorations des programmes, il nous faut réfléchir aux effets qu'ils auront sur la criminalité et la prévention criminelle.

Est-ce bien ce que vous dites ici?

**Mme Delisle:** Quand on y pense bien, votre exemple de l'environnement, pour autant que je sache, est très bon, parce qu'il y a à peine quelques années, personne ne parlait de l'effet sur la qualité de la vie, sur les emplois ou quoi que ce soit d'autre. Aujourd'hui, lorsque nous adoptons des lois ou créons divers programmes, il nous faut réfléchir horizontalement. J'entends par là qu'il nous faut réfléchir aux conséquences de nos actes, non seulement sur les emplois mais aussi sur les divers aspects du problème.

Lorsque nous parlons prévention criminelle, nous parlons familles, nous parlons pauvreté, nous parlons qualité de la vie. Nous parlons de la qualité de la vie de nos aînés, qui crèvent de peur de sortir le soir ou même en fin de journée, parce qu'ils ne savent pas ce qui peut leur arriver. Sans exagérer, c'est un problème très réel. Lorsque nous parlons de «communautés sûres», c'est bien de cela qu'il s'agit.

**M. Waddell:** L'idée me semble intéressante et je veux tout simplement continuer. J'ai quelques autres questions à poser.

Vous parliez des fruits du crime—nous avons adopté cette loi, ici au fédéral—pour dire qu'on pourrait se servir d'une partie de cet argent à titre de ressources locales.

**Mme Delisle:** Remettre cela aux...

**M. Waddell:** Oui, en remettre aux municipalités, par exemple. Avez-vous une idée de combien il pourrait s'agir? Avez-vous des chiffres?

**Mme Delisle:** Je n'ai pas de chiffres à ce propos.

**M. Sonnichsen:** Nous avons rencontré le solliciteur général au mois de juin, cette année, et on nous a avancé le chiffre de 38 millions de dollars qui auraient été perçus depuis 1989—date de la mise en vigueur de cette loi—et aujourd'hui.

**M. Waddell:** D'accord. Il a été question de faire les choses en collaboration avec la collectivité. J'aimerais bien savoir quelle est votre expérience avec la police. Les forces policières semblent nous dire qu'elles veulent collaborer et